

ABDERRAFIE
GUEDDALI

RECONVERSION



Le carton à l'épreuve de la création plastique

Galerie
Dar D'art
Tanger

ABDERRAFIE GUEDDALI

RECONVERSION

Du 14 Février au 30 Mars 2025

Vernissage Vendredi 14 Février 2025 à 19h



Mon statut d'artiste plasticien chercheur, délivré de l'esprit académique, et antagoniste au connu et au conformisme ; me dispose de déterminer ma propre vision de l'art ; c'est ce qui m'accorde la disposition mentale et créative pour affirmer ma singularité. Il m'octroie les moyens adéquats pour définir ma propre philosophie esthétique et mes principes de jugement, c'est ce qui m'admet d'être un artiste penseur engagé et emporté par l'esprit de l'avant-garde.

Comme tout plasticien chercheur, je me sens assidu et résolu dans mes pensées, lucide et audacieux dans mes actes, dissipé et prédicateur de nouvelles idées. Aucun obstacle, aucune épreuve, ne peuvent embrouiller ma visée. Aucune situation, aucune conjoncture ne peuvent escamoter ma démarche. Sûr de ma conviction, qu'en création artistique il n'y a pas de prototype esthétique continu et persistant, je deviens instinctivement précepteur de mes prises de positions esthétiques. Je me sens libre, autonome et disposé à convertir si ma pensée et mes lubies du jour le sollicitent, chaque idée, chaque chose, chaque initiative en œuvre d'art.

La pensée du plasticien chercheur que j'approuve pour ma carrière, agit positivement sur mon métier d'artiste. Elle régularise ma démarche, définit ma vision artistique et détermine mon esthétique et ma conception plastique. Cette contenance proche de l'esprit de l'avant-garde, m'engage à consentir pour mon œuvre, des décisions réfléchies et des concepts osés au détriment des impulsions émotionnelles normatives. Je m'estime ainsi, me rénover mieux dans le risque de la recherche que dans le confort du connu et des règles de l'art, pour ajuster mes créations plastiques à l'ordre de l'œuvre excentrique. Ceci accorde à mon œuvre l'aptitude pour provoquer l'émotion, inspirer la pensée et ravir le regard.

Abderrafie GUEDDALI

Abderrafie Gueddali ou l'Art de la Transformation

« L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible » — Paul Klee

Gueddali Abderrafie, artiste écoplasticien, est une figure incontournable de l'art contemporain au Maroc. Son œuvre, qui allie créativité, écologie et innovation, représente une rupture avec les conventions traditionnelles, tout en incarnant une nouvelle vision de la création où l'art devient un outil de transformation à la fois matérielle et symbolique. À travers son travail, il fait de l'écoplastie, l'art de transformer les objets jetés par la société en œuvres d'art, un courant central de son époque. Pour Gueddali, il ne s'agit pas seulement de recycler des matériaux, mais d'insuffler une nouvelle vie à ce qui est ordinairement rejeté, prouvant ainsi la puissance de l'art comme force de réinvention et de résilience.

Le parcours de Gueddali, riche en expériences et en enseignements, est fondé sur une quête d'exploration artistique constante. Il débute sa formation à l'École des arts appliqués de Casablanca, où il développe un sens aigu des formes et des matériaux. Cet apprentissage lui permet

de maîtriser les techniques classiques, mais surtout d'acquiescer une ouverture qui deviendra cruciale pour la suite de sa carrière. Il poursuit ensuite ses études au Centre pédagogique régional (C.P.R.) des arts plastiques à Rabat en 1976, une étape clé qui solidifie sa démarche artistique. Ensuite en 1986, il devient professeur-formateur au C.P.R. de Tanger, où il a formé de nombreux jeunes artistes, les inspirant non seulement par son expertise technique, mais surtout par son approche avant-gardiste et son profond respect pour l'environnement. En tant que pédagogue, Gueddali a su transmettre une vision du monde où l'art et la nature ne sont pas des entités séparées, mais des éléments in-terconnectés qui, ensemble, peuvent générer un impact social et environnemental fort.

L'œuvre de Gueddali se distingue par sa manière unique de redonner vie à des objets délaissés. Carton, papier journal, morceaux de métal, tout ce qui pourrait être considéré comme insignifiant devient chez lui matière

première. En s'inscrivant dans l'écoplastie, il devient un pionnier dans l'art de recycler, transformant ses œuvres en autant de manifestes écologiques. Son travail fait écho aux préoccupations contemporaines de durabilité et de préservation de l'environnement, et rejoint l'esprit de créateurs comme Joseph Beuys, qui voyait dans l'art une forme de thérapie sociale, ou Marcel Duchamp, dont les ready-mades redéfinissent la notion de l'art en introduisant l'idée que tout objet, s'il est recontextualisé, peut devenir une œuvre. Pour Gueddali, l'objet ne se limite pas à sa matérialité ; il devient un symbole, une mémoire, un vecteur d'émotions. Ce n'est pas le déchet qui importe, mais le regard neuf que l'artiste pose sur lui, une attitude qui résonne avec la pensée de Gilles Deleuze : « Créer, c'est résister ». Gueddali résiste à la surconsommation, à la surproduction de déchets, en offrant une alternative : voir dans chaque objet usé une promesse de renaissance, une nouvelle histoire à raconter. À travers ses œuvres, il nous montre la beauté de la transformation et nous invite à reconsidérer notre rapport aux objets du quotidien.

Parmi les créations marquantes de Gueddali, « La splendeur du noir » est une œuvre emblématique plurielle de son approche artistique. Dans cette œuvre, il explore la symbolique du noir, souvent associé au deuil, au vide ou à la négativité, pour le transfigurer en une source d'énergie et de lumière. Le noir, chez Gueddali, devient vibrant, dense, riche de significations cachées, et son usage témoigne de sa capacité à insuffler une profondeur émotionnelle à des matériaux recyclés.

Ce traitement de la couleur n'est pas sans rappeler les recherches de Kazimir Malevitch et son célèbre « Carré

noir sur fond blanc », où l'absence de couleur devient une déclaration puissante sur l'abstraction et la perception. Pourtant, Gueddali va plus loin en liant cette couleur sombre à une dimension écologique et en la transformant en un acte de rédemption pour les matériaux abandonnés. Ses œuvres sont des renaissances, des secondes chances offertes aux objets qui, sous ses mains, reprennent vie avec une intensité nouvelle.

Son exposition « Transcription Hybride » est une autre étape cruciale dans sa carrière. Cette série d'œuvres dépasse la simple réutilisation des matériaux et nous plonge dans un univers de fusion, où chaque élément, bien que disparate à l'origine, est assemblé pour créer un ensemble cohérent, vibrant de sens. Dans ces œuvres, Gueddali raconte des histoires qui relient le passé au présent, le naturel à l'humain, et qui questionnent les rapports entre art et environnement.

Gueddali s'inscrit dans la mouvance postmoderne, rejetant les grands récits uniformes au profit d'une pluralité des points de vue. Cette approche rejoint la pensée de Jean-François Lyotard, pour qui « la condition postmoderne » est celle de l'ouverture à une multiplicité de récits, de vérités, et de formes. Dans ce cadre, l'art de Gueddali devient non seulement un acte de création, mais aussi une réflexion profonde sur les liens entre l'homme, la nature et l'art lui-même.

Gueddali ne se contente pas de reproduire les langages artistiques existants. Son engagement dans la transformation, tant matérielle qu'intellectuelle, fait de

lui un véritable avant-gardiste. Comme Pablo Picasso, qui déclarait « Je ne cherche pas, je trouve », Gueddali réinvente constamment les formes et les matériaux, refusant de se limiter à des cadres prédéfinis. Pour lui, l'artiste plasticien est avant tout un explorateur, un penseur en quête perpétuelle de nouvelles façons de percevoir et de représenter le monde. Son attachement à l'avant-garde ne se résume pas à un simple rejet des conventions. Au contraire, il s'agit d'une recherche continue de l'inédit, d'une volonté de renouveler les formes d'expression artistique tout en conservant une grande cohérence intellectuelle. Ce refus du conformisme, couplé à un profond respect pour la liberté créative, fait écho à la philosophie de Jean Dubuffet et à son rejet de l'art académique en faveur d'une exploration brute, instinctive et authentique.

Dans ses créations, Gueddali explore la relation entre l'humain et la nature, tout en s'efforçant de transformer notre perception de l'environnement. Comme l'a montré l'exposition « Transcription Hybride », il ne s'agit pas seulement de revaloriser les matériaux rejetés par la société, mais aussi d'encourager une réflexion plus large sur la manière dont l'art peut jouer un rôle central dans la prise de conscience écologique. Ses œuvres deviennent alors des ponts entre l'homme et son environnement, révélant à travers l'art l'interdépendance entre ces deux mondes.

Au-delà du Maroc, le travail de Gueddali résonne avec les grands enjeux environnementaux et sociétaux actuels. Il participe à des événements comme le Moussem culturel international d'Assilah, où ses fresques murales transforment littéralement les espaces publics. Ses

œuvres, qui ornent les murs de la médina, incarnent un dialogue vivant entre tradition et modernité, entre héritage et innovation. Son engagement pour l'écoplastie et l'art de la transformation le positionne non seulement comme un artiste visionnaire, mais aussi comme un acteur global d'une réflexion sur la durabilité et la préservation de l'environnement à travers l'art. Ce double engagement, artistique et écologique, inscrit son travail dans une réflexion plus large sur la place de l'artiste dans le monde contemporain et sur le pouvoir de l'art à façonner les consciences.

Aujourd'hui, Abderrafie Gueddali est une source d'inspiration pour une nouvelle génération d'artistes, désireux de concilier créativité et responsabilité environnementale. Son travail innovant montre qu'il est possible de créer tout en respectant les ressources naturelles, et qu'un objet usé peut être l'amorce d'une nouvelle œuvre, d'une nouvelle vision. À travers son art, Gueddali nous enseigne que tout ce qui est jeté peut avoir une seconde vie, et que chaque fragment de la réalité porte en lui une beauté et une promesse cachées.

En suivant les traces d'artistes comme Friedrich Nietzsche, qui affirmait « L'essence de l'art est la métamorphose du banal en extraordinaire », Gueddali nous rappelle que l'art n'est pas uniquement une question d'esthétique

MOHAMED MÉTALSI

Professeur chercheur, urbaniste et docteur en Esthétique



EFFET MER, 2023
Texture et relief, segment de carton patiné
121 x 121 cm



EFFET DE HOULE, 2024
Texture et relief
92 x 82 cm



ENTRE DEUX MER, 2024
Texture et relief, carton patiné sur bois
82 x 82 cm



ENTRE DEUX MER 2, 2024
Texture et relief, carton patiné sur bois
82 x 82 cm



DANSE NOCTURE, 2024
Lamelles en carton patinées sur bois
150 x 150 cm

Concept qui définit recyclage, souche de la transmutation, effet de la résurrection, résultat du renouveau, réapparition avec une allure originale. Accéder à une nouvelle destinée, à une fonction autre, à une conformation inédite. C'est de l'alchimie prolifique. C'est de l'ésotérisme artistique qui propulse l'acte créatif vers la sublimation de l'ordinaire et de l'inutile à l'ordre de l'extraordinaire.

Concept plein de rebond, d'intuition et d'évocation civique, éthique et esthétique. L'appropriation comme stimulant pour la pensée et haleine pour l'action créative, m'admet de légitimer ma vision de plasticien chercheur résolu de quêter l'insolite et de le sous-tendre par une esthétique spécifique que je baptise « esthétique de la reconversion ».

Reconversion est une perception mentale et une vision artistique hypothéquée qui m'oriente vers une pratique originale, engagée et intrépide. C'est une esthétique qui

incarne mon regard et mon intérêt d'artiste envers les choses dites inutiles, les choses que la société actuelle émet quotidiennement. Elle invoque mes pures pulsions créatives de plasticien chercheur et mon souci d'artiste de conjuguer l'art à la réalité contemporaine. Me baser sur ce concept, c'est m'émerger dans une aventure audacieuse et nouvelle qui concède aux choses émises par le quotidien une autre destinée et qu'y alloue les potentialités de s'exprimer plastiquement et d'acquiescer une conformité artistique. C'est un concept qui génère une esthétique de la revalorisation. Une esthétique qui prescrit la culture du recyclage. Une esthétique qui acclame la bonne gestion de ce que nous rejetons et qui aspire convertir l'inutile en œuvre d'art, originale, insolite et porteuse de sens artistique et social. Ma philosophie d'artiste me consent d'approuver, que rien ne se jette, tout peut se recycler et l'inutile peut se convertir en œuvre d'art



SANSTITRE, 2024
Technique mixte, collage et acrylique
73 x 72 cm



SANSTITRE, 2024
Technique mixte, collage et acrylique
73 x 72 cm



SANSTITRE, 2024
Technique mixte, collage et acrylique
73 x 72 cm

Esthétique de la reconversion

«**OUTRE-CARTON**» Appellation que j'attribue à des recherches plastiques réalisées entre 2016 et 2024. Ce concept définit des alternatives visuelles que le matériau carton, peut évoquer et induire lorsqu'il est admis à l'épreuve de la création plastique.

Plus ou moins similaires, mes outres-carton visualisent des structures organiques rythmiques grâce à un jeu combinatoire de lamelles de carton découpé, scrupuleusement, traitées et fixées par juxtaposition, par imbrication, par accumulation. Des opérations techniques bien appropriées, à la fois instinctives et systématique traduisant des représentations tactiles de texture en rayures et en stries valorisant ainsi l'acte créatif et affirme l'œuvre. Le carton, découpé en lamelles de longueur variante, traitées, rassemblées, fusionnées, fixées par juxtaposition, par accumulation... à la fois réfléchi et imaginée. Exploitées du côté rayure ou du côté cavité, les lamelles de carton prolifèrent à travers des compositions diversifiées, des textures qui se désignent par la qualité de leurs structures dynamique et les effets plastiques qu'elles visualisent. Les couvrir en entier du noir mat et en ponctuant les rayures et les cavités engendrés par leur entassement, du bleu, du vert, de tons satinés, argentés et dorés..., me permet d'admettre à l'œuvre de la rigueur, de la sobriété et de l'élégance. Ceci alloue aux éléments perceptibles un impact captivant qui maintient la constance formelle et la singularité plastique du style.

Face à la lumière, mes outres-carton jouent l'effet de la texture et du rythme. Suite à une répétition de cavités et de stries, un jeu d'ombres propres et portées anime les compositions et octroie à mes pièces un aspect unique qui met en évidence des structures linéaires ou ondulatoire similaire à celles des vagues affrontées à des conditions atmosphériques spécifiques.

De cette approche singulière, j'ai développé un style personnel et une méthode d'exécution bien adaptée à ma conception plastique qui me permettent de concevoir et de réaliser des œuvres insolites, conformément à l'esprit des nouvelles idées de la création plastique contemporaine et à ma vision d'artiste plasticien chercheur.



RYTHME ORGANIQUE 2, 2024
Structure et relief
carton patiné sur bois
94 x 94 cm



CHOREGRAPHIE MARINE,
2024
Assemblage de matériaux, fer,
bois et carton traité
Diamètre : 110 cm



CHOREGRAPHIE MARINE 2,
2024
Assemblage de matériaux, fer,
bois et carton traité
Diamètre : 110 cm



L'EFFET HOULE 2, 2023
Texture et relief, carton patiné sur bois
68 x 68 cm



L'EFFET HOULE, 2023
Texture et relief, carton patiné sur bois
68 x 68 cm



RYTHME ORGANIQUE, 2024
Structure et relief
carton patiné sur bois
94 x 94 cm



TEXTURE ET RYTHME, 2024
Structure et relief
carton patiné sur bois
94 x 94 cm

L'objet commun converti en œuvre d'art

Pour exaucer mes convoitises de plasticien chercheur épris de l'œuvre insolite, et notamment pour m'écarter du connu et de la notion du tableau quadrangulaire, devenu à mon sens institutionnel et routinier, mon lubie et mon esprit d'artiste nourri de la philosophie de l'avant-garde, m'approuvaient de prescrire pour mon œuvre de nouvelles idées et des approches audacieuses et originales. Le choix révélé ici pour l'échelle comme concept et support de mes actions créatif est une convenance appropriée qui affirme ma tendance pour la réforme de mon style et mon souci pour la quête de l'œuvre l'insolite et excentrique. L'échelle, cet outil de travail, ce dispositif utilisé pour accéder à un niveau élevé, mon regard d'artiste l'apprivoise et le convertit en œuvre d'art. Une œuvre objet en trois dimensions qui se positionne de différentes manières : suspendue, accrochée ou posée à même le sol. L'échelle cet outil vertical, signe d'ascension et de rapport entre le haut et le bas, symbole de l'élévation spirituelle et indice de la hiérarchie sociale. Par le fait de l'art, l'échelle devient un objet de curiosité, de méditation et d'estime. Elle est objet et concept. Elle est liée à l'homme à sa survie et à son progrès. L'approprier dans mon style, m'inspirer de sa structure de sa forme, c'est tout d'abord la faire persister. C'est remémorer et méditer ce qui nous relie poétiquement à sa convenance dans notre vécu. C'est autant y concéder une fonction esthétique et une nouvelle réalité qui interpelle le sens, fascine le regard et favorise l'enthousiasme, l'estime et la méditation.

LES ÉCHELLES, 2020
Technique mixte et carton patiné
184 x 43 cm x 3



L'esthétique de la reconversion

L'esthétique de la reconversion inclut dans sa teneur conceptuelle et matérielle ; les principes de la récupération, du recyclage, de l'insertion, de la valorisation... Elle apprête dans ses manœuvres ; des procédés techniques picturaux hybridés à des gestes impulsifs résolus qui favorisent l'émergence de l'œuvre excentrique. C'est une démarche qui génère dans son sillage des pièces insolites et originales que je qualifie de « compositions hybrides ». Des pièces qui consignent notre mémoire, vis à vis de l'outil, de ses fonctions de ses valeurs socio-professionnelles. Elles éveillent nos impressions émotionnelles et sensorielles où le réel la fiction et l'intuition se mêlent pour allouer au regard sa parfaite propension à l'imagination, à l'émerveillement et au discernement. L'outil encastré dans l'œuvre insuffle la composition. Les lamelles du carton et les autres composants plastiques, concèdent à l'outil sa profondeur artistique et sa vigueur symbolique. C'est une interférence qui anticipe les codes réguliers de la peinture. Les messages sillonnent entre le réel et la fiction, le connu et l'inconnu, le familier et l'extravagant. L'œuvre procure une méditation léthargique sur son langage hybride : le langage du familier et le celui de l'insolite, le langage du formulé et le celui de l'insinué. Le concept capital de cette approche, est la transposition de la réalité par des éléments puisés du quotidien, en invoquant des visions de chacun de nous mêler à des faits poétiques qui permettent à la métaphore d'interpeler les sentiments, l'entendement et la jouissance artistique.

Mes « compositions hybrides » engendrent l'expression suprême de ma démarche artistique. Elles s'accomplissent grâce au concept de l'hybridation, où l'inutile assimilé dans l'opération artistique appuie avec le reste des composants plastique l'ordre de l'œuvre insolite. Ceci place le prospect éveillé ou non éveillé dans une profonde transmutation émotive et imaginative où l'outil révèle des profondeurs symboliques celées, bien que l'attention puisse se focaliser sur l'art.

Si mes idées et mes recherches plastiques actuelles, modifient certaines normes de l'œuvre dans le sens traditionnel, ma prédilection à la prospection de l'original, de l'insolite et de l'irrégulier est capital pour ma pensée d'artiste et ma vision de plasticien chercheur. Elle induit que de la latitude et du plaisir que la recherche plastique immaculée nous offre.

Ces pièces, révèlent la force et la rigueur d'une authentique inspiration chimérique inaccoutumée en concordance avec ma pensée et ma foucade d'artiste plasticien chercheur. En me fiant à la pensée qui affirme la création plastique pure insolite, je fonde désormais une pratique artistique loin du mimétisme et de l'académisme, je favorise un regard poétique et créatif qui octroie à l'œuvre son impact persuasif et clairvoyant vis-à-vis de l'art, vis à vie de l'écologie, vis-à-vis de moi-même et vis-à-vis du spectateur. C'est ce qui me rend heureux, exalté et satisfait de mes actions et de mon art.



LES COMPOSITIONS HYBRIDES, 2023
Outils insérés et lamelles carton
42 x 42 cm x 12

Objet ethnologique contemporain. Instrument de musique

Approuvée par mon égo de concepteur, passionné de l'inédit et de l'œuvre excentrique, la recherche plastique est constamment courante dans ma démarche. Elle est l'effet d'une vision artistique attachée à l'esprit de la contemporanéité et d'une conception plastique engagée. Dès que j'entame une activité artistique, j'opte assidûment pour une perception novatrice, loin du connu et des acquis préexistants. Ceci me donne le droit d'être continuellement résolu à opter pour la recherche plastique et la quête de l'œuvre insolite.

OBJET CULTUREL CONTEMPORAIN
INSTRUMENT DE MUSIQUE, 2020
Lamelles en carton patinées sur structure en bois
1/ 165 cm
2/ 167 cm
3/ 166 cm



L'instrument de musique, sujet à partir duquel je me suis extrapolé dans cet ouvrage, m'a insufflé des visions et des idées qui m'ont conduit à réaliser une série de recherches en volume en utilisant des lamelles en carton de récupération. Ces œuvres objets, représentent l'effet d'une fiction affranchies de l'émotionnel et du pittoresque et épouse plus une perception fonctionnelle similaire à celle du design. Ces volumes que j'ai baptisées « objets ethnologiques contemporains », s'inscrivent dans mon parcours, comme une légende distinctive qui peut être servie comme référence de la mémoire collective et le support d'une réminiscence sociale. Insolites, hors du commun, de disposition verticale, mes objets ethnologiques contemporains convoient émerveiller le regard par leur seule présence, interpeller le sens par leurs postures exaltées et stimuler la curiosité par leur configuration distinctive. Ce sont des pièces artistiques uniques qui peuvent devenir utiles et accomplir une double fonction dans le quotidien de l'amateur de l'art.

OBJET CULTUREL CONTEMPORAIN
INSTRUMENT DE MUSIQUE, 2020
Lamelles en carton patinées sur structure en bois
1/ 169 cm
2/ 189 cm
3/ 165 cm



طَوَاطِمٌ وَتَرِيَّةٌ

يظل كرتون التلغيف السُميك والمُتَرَدِّي، مادةً فائِضَةً تُحِيلُ على المجتمع الاستهلاكي. من ثمة، يعمل عبد الرفيع الكدالي على تحويله من مادة مُبتدَلة ذات الاستعمال الشائع، إلى مادة نبيلة، صُلْبَة ومُتَماسِكة، طافحة بالقيم الجمالية. إنه المُبتَغى الذي يخضع إلى إجراءات تحويلية مُحَكِّمة، تستجيب لِنَهْج بلاستيكي ثُلَاثي الأبعاد، تنسجم فيه التقنية والمفهوم؛ ضمن عملية مزدوجة، تروم تكييف سَبْرورة التطبيق، على مستوى المعالجة الموصولة بخيمياء التدوير والتصفية، لاستخلاص شرائح الورق وتجميعه بالإلصاق حتى يتسبم بدرجة عالية من الصُّلابة، وعلى صعيد التَّقطيع والتوضيب والأُنساق لتركيب الأشكال والأحجام وفق التَّصوُّر المُراد تحقيقه. هي التَّصوُّرات المُعاصِرة التي تتشكَّل عبرها الأعمال في هَيْئَة أجسام مادية، منها نوع النحت البارز (ذي النُوء الخفيض) التي تُعلِّق على الجدران كلوحات، ونوع النحت المُحدَّب La ronde-bosse الذي يأخذ حيزا في الفضاء، مثلما هو الشأن في مجموعة الآلات الموسيقية الخيالية، المنبَعثة من الأرضية بوضفها منحوتات عمودية

رشيقة، المصقولة بحِرْفِيَّة مُتناهية، والمُشكَّلة بحِسِّ رياضي (من الرياضيات) مُدَوَّرَن، تبعا لاسْتِغْرَاق ذاتي يعكس «موضوعا إثنوغرافيا مُعاصِرا» بتعبير الفنان الذي يشير إلى أن هذه المُجَسِّمات، يمكن أن تتبوأ مقام أسطورة مُميَّزة كمرجع للذاكرة الجماعية. والحال أننا نَتَمَثَّلُ هذه المُجَسِّمات كطَوَاطِمٍ وَتَرِيَّةٍ، نستحضر معها سِحْر الأصوات والأنغام والإيقاعات الموصولة بتَوْحُّش الطبيعة وصداهها، وبأجواء الطُّقوس الاحتفاليَّة الصَّاخِبة.

في المُقابل، تتناسل التكوينات الناتجة المصقولة على مُسطَّحات، وفق خصائص النُحْت البارز، بحيث تَصْطَفُّ شرائط الورق المُعالَج لترسم كُنْثَلا مُتباينة في التَّقْطِيع الشُّكْلي، وفي السُّمك الذي يَبْنِي مُستويات الحُجوم ودرجة بروزها الجِبْهي من الخلفيَّة، ضمن اشتغال قَصدِي حول مفاهيم الكُنْثافة والتراكم والمُلْمَس (أو الحياكة) والإيقاع القائم على التُّكرار. بينما يتَسَلَّلُ اللون بِمَقْدَار طَفيْف، موازاة مع إدماج عدد من الأكسسوارات المُجَسِّمة (جبال، سلاسل وحلقات معدنية، كَمَاشات، وغيرها من الأغراض)، دون أن يُوَثِّرُ اللون في

طبيعة المادة الكرتونية المهيمنة على شاكِّلة رُزْم حَظِّيَّة (ورقية)، تُعْطِي مُجمَل المساحات إلى أن تنزاح عن الإطار بحُسابان في أحايين كثيرة، كما في مجموعة الأعمال الموقَّعة بين 2022 و2023.

في حين، تنصبُّ أعمال أخرى مُجاوِزة على اشتغال مُتأنُّ على المونوكروم، كما يتضح ذلك أكثر فأكثر في سلسلة «رُفْعة الأسود» (La splendeur du noir, Galerie Dar D'art, Tanger, 2019) التي تحولت معها قِطْع الكرتون المُرْصوْفَة بِدِقَّة شديدة، إلى ما يُشْبِهُ المادَّة الفُحْمِيَّة، عن طريق معالجة صَبْغِيَّة تتفاعل بحساسية ضوئية رهيبة، تتراوح بين اللُّمعان والكُمدَة والخُمود دون المُساس بِفُرْشَة المُلْمَس. والحقيقة أن الطبائع المادية في النحت عموما، إنما تتخذ تقالِبَها المَظْهَرِيَّة، بحسب المُتَغَيِّرات الضوئية (الطبيعية والاصطناعية)، ضمن إبدالات بصرية تعكس على المادة نفسها، كما تَنظُلي على ظلال بنائها (الظلال الخاصة منها والسَّاقِطَة)؛ وهي عملية الإنجاز العنيدة التي تبناها عبد الرفيع الكدالي على نحو تتحول معه مساحات وتضاريس الظلِّمة والعَتَمَة إلى بوَرة مفتوحة لاستقطاب نورانيَّة مُفارقة ومحسوبة. هنا، يتناغم مفهوم الكثافة مع السَّواد الذي يُمسي مُعادلا للمادة نفسها، إذ يمنحها مختلف درجات التَّلَعب المرئي وما تثيره المادة من تَبَايُنات عبر استقبالها للضوء، وما تُلقِي به من انعكاسات مادية فاعلة في تَشْبِيك الحياكات وتَفْصِيل الأحرِمة وتَرْسِيم مختلف التَّوَلِيْفَات التي تعطي الإحساس بحَرَكِيَّة منتظمة، كأنها تستجيب لِحُوقَة مُحَكِّمة بناموس ضابط إيقاع بديع وصارم. ومثلما ينطبق الأمر على المَاطورات المُضَلَّعة

(مستطيلة ومُرَبَّعة)، والدائريَّة ذات التَّكوِينات المُشعَّة، ينطبق على المُجَسِّمات المستقلَّة، التي نحيلنا على آلات وَتَرِيَّة، بينما تتمثَّل بدورها على شاكِّلة طَوَاطِم ناعِمة، بأعناق طويلة، مُتَطَلَّعة نحو الأعالي في حالة التَّسامي التي جَعَلها الفنان مرادفا للأسود ومُجاوراته الضوئية النَّابِعة من صُلْب المادة الحَيَّة وألقها.

ينتمي الفنان عبد الرفيع الكدالي إلى كوكبة خريجي السُّلك الخاص، في تخصصُ الفنون التشكيلية (من أمثال عبد الرحمان الميلاني، فؤاد بلامين، بوشتي الحياتي، عمر أفوس، الدريسية أوديدن، حسن المقداد، محمد موسيك، محمد بوزيان، بوشعيب جليب، أمل بشير وسواهم)؛ السلك الذي توطَّد مع مطلع ثمانينيات القرن الفارط (بقيادة الباحث والفنان خليل مرابط صاحب كتاب «Peinture et identité, 1987»)، وهي الفِئَة التي ساهمت في تطوير المباحث التشكيلية عندنا، وتُعدُّ ثمرة منظومة التعليم والتكوين المُغربيُّن حينها؛ بينما طالما تم القَفْز عن تَعْيِين هؤَلاء في هذا الإطار، ضمن التَّصنيفات المُعارَف عليها في أدبيات تاريخ الفن المغربي، والتي ظلت ترتكز بالأساس على خريجي مدرستَي تطوان والدار البيضاء للفنون الجميلة. وعليه، وربما لأسباب جانبية أخرى، لم يأخذ عددٌ من هؤَلاء حقهم المنوط بما قدموه للمدونة الفنية في بلادنا.

بنيونس عميرو

فنان تشكيلي وناقد



ABDERRAFFIE GUEDDALI (1 9 5 4)

Gueddali Abderraffie, artiste plasticien chercheur et ex. professeur de la culture et de la didactique des arts plastiques au CPR de Tanger section Arts Plastiques.

Installé depuis 1968 à la ville de Tanger avec ses parents. Cité dans laquelle Gueddali avait découvert et développé ses premiers instincts d'artiste dans l'atelier du dessin du collège Ibn Batouta.

De 1973 à 1976 il avait obtenu le DTM, option décoration, de l'école des Arts Appliqués de Casablanca.

En 1978 il était nommé professeur de l'éducation plastique dans les collèges marocains. En 1982 après un stage de formation, il était nommé professeur du second cycle dans les lycées marocains. De 1986 à 2005 il était nommé professeur formateur au CPR, section Art Plastique. En 1992, il avait bénéficié d'un stage de formation à Toulouse en France sur l'ingénierie pédagogique de l'enseignement des arts plastiques.

En 2005 L'artiste avait pris une retraite anticipée de la fonction publique pour qu'il se consacrait à la création plastique.

Membre fondateur de l'association des professeurs des arts plastiques à Tanger, membre actif et responsable du comité art plastique au sein du forum pour la pensée la culture et la création, membre de l'AMAP. Nommé par l'UNICEF pendant l'année scolaire 2001/2002 pour mener des activités éducatives plastiques dans des écoles les plus démunies de la ville de Tanger, dans le cadre de la diminution de l'abandon scolaire.

Principales expositions

- 2019 Galerie Dar D'art. Tanger. Exposition intitulée « La splendeur du noir »
- 2016 Médina Art Gallery. Tanger. Exposition intitulée. Transcription hybride
- 2014 Exposition « Hommage à Chabaa » à Tanger
- 2013 Exposition « empreints croisées » à la galerie d'art contemporain de Tanger sous l'égide du Forum pour la Pensée la Culture et la Création.
- 2011 Lusko Galerie d'art Tanger
- 2008 Exposition à Linéart Tanger intitulée « Quand la récupération rime avec la création ».
- 2006 Exposition Expression du Nord à l'occasion de l'inauguration de la galerie Linéart à Tanger.
- 2005 Participe au premier festival international d'art et de littérature à Marrakech, organisé par l'AMAP
- 2001 Expositions sous l'égide de l'UNISSEF pour la cause des enfants démunis
- 2000 Expositions à la galerie Bassamat. Casablanca
- 1993 Expositions à la galerie Flandria



Ce catalogue est publié à l'occasion de l'exposition
«**Reconversion**» à la Galerie Dar D'art

Du 14 Février au 30 Mars 2025

Galerie
Dar D'art
Tanger

6 Rue Khalil Matrane, RDC n°5 - Tanger 90000
Tél : +212 539 375 707 - Email : dardart.galerie@gmail.com
www.dardart.com



Galerie
Dar D'art
Tanger

6 Rue Khalil Matrane, RDC n°5 - Tanger 90000

Tél : +212 539 375 707

Email : dardart.galerie@gmail.com

www.dardart.com

